

CPES octobre 2023 – Mme Lachaume

A. Résumé : Vous résumerez ce texte en 120 mots +/- 10%.

Vous indiquerez le nombre total de mots et marquerez par une barre oblique chaque tranche de 20 mots. Vous organiserez votre résumé en 2 à 4 paragraphes débutant par des alinéas et (sauf pour le 1er) des connecteurs logiques.

L'organisation sociale et politique captive les intérêts des jeunes ; ils découvrent que c'est elle qui facilite ou rend difficiles les réalisations de leur désir de s'insérer dans des responsabilités qu'ils briguent¹ d'assumer, mais le détournement du désir génital² qui fait peur et l'envie de fuir le foyer parental pour une cause noble, malheureusement aussi la formation professionnelle assidue ou les études qui permettent de se libérer de l'aide financière des parents, tout cela induit³ la motivation de ces engagements précoces dans une passion politique, dans laquelle le jeune se lance en néophyte religieux, et qui est souvent un piège.

Là encore, combien en voyons-nous piégés dans des contestations et des revendications brouillonnes à l'époque prégénitale, d'enfants grandis dans l'absurde soumission à des parents dont l'exemple ne « faisait » pas autorité, mais qui imposait « leur » loi, et qui ont par soumission craintive empêché les jeunes soumis à leur éducation de se développer responsables d'eux-mêmes et libres du choix de leurs amis, de leurs sorties de congé, de leurs activités.

Enfin, jeunes adultes par l'âge, c'est avec des besoins et des désirs d'enfants géants revendicants qu'ils se plongent, sans avoir exercé leur intelligence aux jugements personnels, dans la discussion des lois et de l'organisation sociale, prêts à se conjoindre à n'importe quel groupe qui les accueille. Par crainte des représailles de cette nouvelle fratrie, ils en sont dépendants, sans liberté à leur intelligence. Bandes de mammifères debout et non d'hommes et de femmes, sont mûrs au nom d'une soi-disant revendication de justice dans le mode de vie fantasmatique qui associe la délinquance à leur projet. D'autres, par séduction, se livrent à des chefs qui imposent leurs idées par volonté de pouvoir, à ces gogos⁴ devenus des objets irresponsables de leurs choix et qui à coups de slogans de liberté et de justice se livrent aux fantasmes ou aux actes, allant jusqu'aux pires exactions⁵ sur la personne humaine.

Tout différents sont les citoyens, travailleurs conscients de leur devoir et responsables d'eux-mêmes, assumant personnellement leurs actes et leurs paroles, qui vivent pour promouvoir un monde de plus de justice pour les générations montantes et sont disposés à donner leur vie pour de meilleures lois, pour une évolution de la société. Cette option exige maturité personnelle et grande intelligence des pièges du désir, toujours prêt à la vanité du narcissisme individuel ou chauvin⁶ d'un petit groupe pseudo-familial choisi, parce qu'il parle le même langage d'élus profiteurs et non ouverts à plus de justice pour tous, dans le respect de tous les vivants, le refus absolu de toute cruauté physique ou morale, de tout esprit de vengeance.

1 Briguer : Rechercher avec ardeur et ambition

2 Génital : Qui se rapporte à la reproduction sexuée.

3 Induire : Entraîner

4 Gogo (familier) personne crédule et naïve.

5 Exaction : Mauvais traitements, sévices.

6 Chauvin : Qui a une admiration exagérée, partielle et exclusive pour son pays ; nationaliste et parfois xénophobe.

Rares sont les adolescents et les jeunes adultes qui ne fuient pas dans les intérêts et les passions politiques, de façon irresponsable et infantile, leur responsabilité sexuelle et morale personnelle.

La passion politique, comme la passion religieuse, servant au jeune « militant » à fuir la solitude pourtant nécessaire sont autant pièges de l'adolescent et l'adolescente prolongés dans le refoulement sexuel que la délinquance juvénile ou la drogue, si le jeune y trouve son compte de satisfactions, sadique, masochiste, nirvanique⁷ ou de puissance qui, au nom d'une « bonne cause » pour laquelle il milite et à laquelle il s'identifie, le détournent de ce qui devrait l'occuper - apprendre à vivre sans aide matérielle même en gagnant chichement⁸ sa vie, s'assumer totalement pour son entretien et se garder des communications hystériques, où il se fait exploiter et mener autant qu'auparavant il l'était dans sa famille.

Qu'il est navrant de voir ces « bons jeunes gens » culpabilisés du temps qu'ils donnent (s'ils le font) à des amitiés à découvrir, à des amours, au sport, à la danse, à la musique, aux voyages et à cultiver un travail manuel, bref, à leur culture personnelle ! Car cette formation personnelle demande une disponibilité au jour le jour de tout le temps qui reste au jeune en dehors des obligations scolaires ou professionnelles, une disponibilité pour ouvrir des yeux neufs sur le monde, sans prendre trop tôt et aveuglément des engagements durables d'où le choix est exclu du fait de ne rien connaître d'autre.

Acquérir et construire son identité, ce n'est pas s'identifier à une cause, à un mouvement qui exploite la jeunesse, pas plus que de se laisser gagner par les tentations de la vie facile de fils à maman dévouée ou à papa riche, ou de délinquant. Ni exploiteur, Ni exploité. C'est la juste mesure la plus difficile à garder à cet âge de l'adolescence et du jeune adulte, où l'on veut jouer au responsable, avant de savoir l'être de soi, mais qui mérite bien qu'on les y fasse réfléchir. C'est plus commode et moins risqué en apparence que de se risquer en amour, en amitiés, apprendre à connaître ceux de son sexe et de l'autre sexe, autrement que comme objets de plaisir sexuel, et dans des efforts personnels travailler à sa culture personnelle et à développer son jugement personnel sur toutes choses. Le désir, l'étreinte accomplie, laisse des partenaires sexuels, ou des amants, après leur duo et leur rencontre passagère, à nouveau livrés à leurs certitudes ou à leurs doutes, ensemble unis contre la solitude, ou, séparés, et par elle guettés.

Cependant, dans l'invisible, cette parole dans l'étreinte, en appelle à un autre qui parfois y répond. Trois désirs alors un instant conjoints se font chair dont l'un prend corps en devenir, confirmant à ces amants la fécondité qui les mute en parents, les confrontant à la responsabilité d'un enfant qui les a choisis pour naître (peut-être). Les voilà, ces inconscients, affrontés à la métamorphose qu'il leur faut à leur tour choisir d'assumer, eux, si peu sûrs d'eux-mêmes et qui sont promus, pour ce petit, chair de leur chair, fils ou fille, à lui assurer ce que réclame à son aube toute vie, et plus encore celle des petits d'hommes si longtemps fragiles et impuissants : sécurité, protection, nourriture, chaleur pour le corps, présence d'amour et paroles de savoir, exemples à donner, éducation, tout cela qu'ils sont chargés à assumer et restriction à la liberté des géniteurs qui, s'ils les acceptent, les engagent chacun ensemble et séparément de façon irréversible, en paroles et en actes, à la responsabilité de leur descendance.

François Dolto, *Solitude*, éd. Vertiges, 1985, ici dans le Livre de Poche, p. 283-287.

7 Nirvana : dans le bouddhisme, état d'extinction de tous les désirs.

8 Chichement : Pauvrement, comme un avare.